

Psaume 123 : Le filet s'est rompu

Sans le **Seigneur** qui était pour nous, - qu'Israël le redise - +

sans le **Seigneur** qui était pour nous quand des hommes nous assaillirent, *

alors ils nous avalaient tout vivants, dans le feu de leur colère.

Alors le flot passait sur nous, le torrent nous **submergeait** ; *

alors nous étions **submergés** par les flots en furie.

Béni soit le **Seigneur** * qui n'a pas fait de nous la proie de leurs dents !

Comme un oiseau, nous avons **échappé** au **filet** du chasseur ; * le **filet** s'est rompu : nous avons **échappé**.

Notre secours est le nom du **Seigneur** * qui a fait le ciel et la terre.

Lire et découvrir le Psaume :

Je lis ce psaume lentement, en silence, en entier. Puis je peux le reprendre à haute voix. Je peux le psalmodier, le chanter...

Je laisse les mots résonner et progressivement entrer en moi. Les psaumes sont des sortes de poèmes... nous entendons ici de nombreuses images... je peux les laisser jouer en moi.

Les répétitions donnent de la force.

Je peux m'arrêter sur un mot, une image temps qu'il me parle, me nourrit, puis je poursuis.

Sans le Seigneur qui était pour nous, - qu'Israël le redise - +
sans le Seigneur qui était pour nous quand **des hommes nous assaillirent, ***
alors ils nous avalaient tout vivants, dans le feu de leur colère.
Alors le flot passait sur nous, le torrent nous submergeait ; *
alors nous étions submergés par les flots en furie.
Béni soit le Seigneur * qui n'a pas fait de nous la proie de leurs dents !
Comme un oiseau, nous avons échappé au filet du chasseur ; * le filet s'est rompu : nous avons échappé.
Notre secours est le nom du Seigneur * qui a fait le ciel et la terre.

Entrer dans son sens :

C'est un psaume des montées. Le peuple d'Israël fait référence à son histoire faite de risques, de dangers d'anéantissement.

Jésus a dû prier en allant en pèlerinage.

Le psalmiste passe de la peur et de la plainte, à la confiance et à la louange.

Il y a deux moments

- 1- **tout ce qui aurait pu arriver -> plainte et angoisse ,**
- 2- **... et qui n'a pas eu lieu -> explosion de joie et reconnaissance de « qui est Dieu »**

Ces deux moments sont encadrés par une profession de foi : le Seigneur est pour nous, notre secours vient du nom du Seigneur

Le peuple d'Israël ne va pas mourir, au contraire Dieu, fidèle, va le guider, le libérer...

***Sans le Seigneur ... alors ...** : les dangers sont bien là, ressentis, vécus... mais pour le psalmiste, « le Seigneur qui est pour nous » nous aide dans ces épreuves pour ne pas être anéantis totalement, pour pouvoir traverser le danger.*

Sans le Seigneur qui était pour nous, - qu'Israël le redise - +
sans le Seigneur qui était pour nous quand des **hommes nous assaillirent**, *

alors ils nous **avalèrent tout vivants**, dans le **feu de leur colère**.

Alors le **flot** passait sur nous, **le torrent nous submergeait** ; *

alors nous étions **submergés** par **les flots en furie**.

Béni soit le Seigneur * qui n'a pas fait de nous la proie **de leurs dents** !

Comme un oiseau, nous avons échappé **au filet** du chasseur ; * le **filet** s'est rompu : nous avons échappé.

Notre secours est le nom du Seigneur * qui a fait le ciel et la terre.

3 belles images pour manifester le danger et la peur

« **le fauve, la bête** qui dévore tout vivant » : les hommes deviennent comme des bêtes. Sous la colère qui brûle, ils ne sont plus eux-mêmes...

« **les eaux** qui emportent tout et nous submergent. Littéralement, l'image hébraïque dit que les eaux passent jusqu'au-dessus de la gorge, c'est-à-dire « ce qui respire ». Il n'est plus possible de parler, d'appeler, ni de respirer. Cette image fait référence à la Mer Rouge qui n'a pas submergé Israël mais ses ennemis.

« **le filet** » dans lesquels on tombe : il nous emprisonne, nous enserme. L'image du Chasseur et de l'oiseau met en évidence la disproportion entre la fragilité de notre vie et le danger qui est là.

⇒ *Avec le psalmiste je peux présenter au Seigneur mes peurs, mes angoisses, mon péché : ce qui dans ma vie, me dévore, me submerge, m'emprisonne, m'empêche de parler, de respirer, de vivre...*

Sans le **Seigneur qui était pour nous**, - qu'Israël le redise - +
sans le **Seigneur qui était pour nous** quand des hommes nous
assaillirent, *
alors ils nous avalaient tout vivants, dans le feu de leur colère.
Alors le flot passait sur nous, le torrent nous submergeait ; *
alors nous étions submergés par les flots en furie.
Béni soit le Seigneur * **qui n'a pas fait de nous la proie de leurs dents !**
Comme un oiseau, **nous avons échappé** au filet du chasseur ; * le filet
s'est rompu : **nous avons échappé**.
Notre **secours** est le nom du **Seigneur** * **qui a fait le ciel et la terre**.

La joie, la reconnaissance, la louange

*La joie : « nous avons échappé », repris 2 fois, marque le soulagement
et permet au psalmiste d'entrer dans la confiance et la louange.*

*La reconnaissance : « le Seigneur qui n'a pas fait de nous la proie de
leurs dents ! » - « le Seigneur qui était pour nous » - « notre
secours » - « Le Seigneur qui a fait le ciel et la terre ».*

*Le psalmiste relit les événements et reconnaît que Dieu est là. Ce Dieu
qui était pour nous c'est le Dieu créateur.*

*La louange : **Béni soit le Seigneur***

- ⇒ *Comment est-ce que je vis mes épreuves ? dans la foi ? seul ?
avec Dieu ?*
- ⇒ *Qui es-tu pour moi Seigneur ? le libérateur ? le créateur ? le
compagnon ?*
- ⇒ *Je peux goûter l'œuvre de Dieu dans ma vie, accueillir et
goûter Son amour qui me précède*